L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 19 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES

TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

PREMIERE PARTIE.

IX—Suite.

— Monsieur m'utiliserait sans doute pour son coupon tous les jours..... Messieurs les abonnés à l'année savent que j'ai pour les xmis qu'ils envoient à leur place autant de soins et d'égards que pour eux-mêmes....

— Vous dites ?

— Oui, monsieur, les abonnés comme vous... à l'année.

Le rêve continuait, et par une bizarre coïncidence, on donnait, ce soir-là, *Robert-le Diable*, l'opéra qui parle le plus puissamment à l'imagination.

Trop pauvre et trop sage pour aller souvent à l'Opéra, Paul n'était blasé sur rien, et il y gagnait d'apporter à cette représentation, — la cinq centième peut-être, — une fraîcheur, une vivacité d'impressions qui rajeunissaient pour lui la musique et le drame. En outre, il se sentait depuis vingt-quatre heures, comme enlevé aux réalités de ce triste monde pour vivre en pleine féerie, et peu s'en fallait qu'il ne s'appliquât à lui-même les diverses phases de cette lutte du bien et du mal personnifiée dans les rôles d'Alice et de Bertram.

— Cet être mystérieux qui me poursuit de ses blandices, est-ce Bertram ? est-ce Alice ? se disait-il.

Au troisième acte, au moment où mugissent les esprits de l'abîme, où le tentateur, resté seul avec la fiancée de Raimbaut, essaie sur la chaste jeune fille sa puissance diabolique, Paul se retourna ; ses regards parcoururent rapidement la salle, qui était fort brillante, et s'arrêtèrent sur une loge dont la vue lui fit ressentir battre le cœur. Il venait de reconnaître la baronne d'Anglars et sa fille. Il se souvint alors, pour l'avoir plusieurs fois entendu dire dans la maison, que le vendredi était le jour de loge de la baronne.

Marcelle était, comme toujours, simplement mise, sérieuse, un peu triste. Son charmant figure s'animait, tantôt d'un éclair de haine ou de colère, lorsque Bertram semblait prêt à triompher de toutes les résistances, tantôt d'une ineffable expression de tendresse, lorsque le bon génie de Robert reparaissait, sous les traits d'Alice. Tels sont les jeux bizarres de la rêverie, les imaginations jouées, que Paul, en ces instants rapides, croyait saisir quelque vague ressemblance entre Marcelle et Alice.

Genevième, dans une toilette éblouissante, n'en paraissait que plus soucieuse et plus abattue.

Un *rouge-*n de rouge, ajoutant un éclat factice à sa beauté splendide encore, ne laissait doit que trop bien l'ardeur fiévreuse de ses yeux.

Les deux femmes n'étaient pas seules. Au fond de la loge se tenait, à demi-caché, un homme que Paul crut d'abord être le baron. Craignant d'être remarqué, il avait regardé rapidement, très-obstinément vers le même point, il reprit sa position de spectateur attentif, préoccupé seulement de ce qui se passait sur la scène.

Mais, plus tard, lorsque Alice chanta :

Puis les coeurs l'adoraient

Du sédateur qui m'a perdue !.....

un instinct bizarre, irrésistible, entraînait les yeux du jeune amoureux vers la loge de madame d'Anglars. Il reconnut alors le personnage qu'il avait entrevu derrière elle. C'était le marquis Wilfrid de Sivry.

Paul ne s'était jamais fait une idée bien précise des relations de Wilfrid avec la veuve d'Anglars. Il savait jamais rien qui des remarques irrévérent dans le monde. Tout ce qu'il avait dû apprendre, c'est qu'on le croyait assez avant dans la maison, qu'il était fort à la mode et qu'il passait pour un roué. Sa pensée n'était pas allée plus loin.

Pourtant il trouvait...

Les surprises qu'il venait de subir, les mots vaguels de *Robert*, l'avaient peu à peu amené à soupçonner, à deviner, à supposer, il lui semblait que M. de Sivry se penchait sur l'épaule de Geneviève; qu'il lui disait quelques mots tout bas, qu'elle pâlissait sous son regard, et que les beaux yeux de Marcelle se remplissaient de larmes aux derniers accents d'Alice.

Bertram venait d'abjurer dans la trappe.

Pour la dixième fois, depuis deux jours, Paul se sentit en proie à un de ces étonnements soudains, qui lui faisaient craindre d'être ballotté.

— Non, c'est impossible ! se disait-il, pendant que tombe le silence et le vide envahissant la salle ; je suis magnétisé par cette sinistre figure de Bertram, excitée par cette flamme sortie du souffrail de l'enfer !

Et, pourtant, il ne put se défendre d'un étrange ressentiment de colère.

La fortune, tant de fois violentée par le beau Wilfrid, avait pare, pendant tous ces derniers jours, décidé à se venger de son sadisme. Les jouissons de l'envoyé étaient d'ailleurs la portion des amicales prévenances du comte de Santa-Maria.

Le jeune homme n'était révélé débiteur du comte pour une somme considérable. M. de Sivry n'avait pu se défendre d'un vague malaise. Puis il essaya de s'étourdir.

— Bah ! pensait-il, je me suis tiré de pas plus difficiles, mieux vaut encore cela qu'être affiché comme vaut un grand seigneur qui se tait, que cent petites dettes qui crient.... Le grand peut devenir un maître..... Avant tout, tâchons de nous retraper ! de jouer comme tous les jeunes gens qui m'ont gagné hier !..... Ils vont être si surpris d'être payés, qu'ils en perdront la tête ! Ma réputation sera quite financièrement et comme de malheur ! Il sera bien tu, si je ne réussis pas à lire, tôt ou tard, dans son jeu et alors !..... Allons, c'est inutile, je ne dormirai pas. Il faut a deux, monsieur le sphinx, et telles mon échelle !.....

Hélas ! avant d'avoir trouvé la première syllabe du mot de l'énigme, Wilfrid, s'obstinant contre la déveine, *remballa* de nouveau pour une somme presque égale à la première.

Ne voulant pas recourir à son nouvel ami, il demanda aux gagnants quelques jours de sursis, qui lui furent accordés d'assez bonne grâce.

Mais ces jours passèrent, et, comme il s'obstinait, on ne manqua pas de les grosser.

Quelques hommes du monde, jaloux de Wilfrid, — mais comment le savoir ? — commencèrent à murmurer, — annoncèrent en sourdine que, à bout de ressources et de crédit, il allait disposer son lot, et partir pour la Californie, avec une jeune personne qui passait pour Santa-Maria.

Tous ou quatre fournisseurs, qui n'avaient rien de la journée memorable, M. de Sivry n'en avait fait voir dans ses équipages, cherchèrent à leur tour, et, bientôt, une faillite ou un départ, et redoublèrent d'importance.

De leur côté, les gendarmes, dont les cases restaient plus payée, firent moins bonne garde, et n'opposèrent plus qu'une molle résistance aux assiégeants, qui s'enhardissaient jusqu'à l'insolence.

X

Un matin, le comte de Santa-Maria, à qui Wilfrid avait fait une visite, voulut la lui rendre.

Il se dirigea vers le petit hôtel que le marquis occupait rue de Bassano. En sortant, certains indices, sur lesquels il n'y avait pas à se tromper, lui portèrent un regard observateur.

Point de commerçants dans la loge; dans la cour, un tilbury, qui n'avait pas été lavé depuis trois jours ; sur la porte de l'écurie, un groom, les mains dans les poches, fumant un *londres*, pendant que deux valets s'en mêlaient.

Sur le perron, un groupe d'individus, dont la position sociale et les intentions offensives ne pouvaient donner lieu à aucun doute.

Ils insistaient pour entrer, disant à un valet de chambre qui avait eu l'ouvert la porte vitrée et la défendait avec ...

— Votre maître est chez lui. Nous ne voulons pas cette fois, être bernés comme les autres jours..... Nous ne nous en tions qu'avec notre argent !

Le comte, en descendant son chemin, se fit entendre à voiture à coupante par de l'hôtel. Il se glissa prestement à travers les valets de pied. Il dépassa du tout les autres au valet de chambre ahuri et muet à leur mettre.

Arrivé à la porte, sur le palier du premier étage, il allait sonner, quand il entendit, à l'intérieur, un bruit de voix et des éclats de colère. C'était le marquis de Sivry, injuriant un autre de ses domestiques qu'il accusait de tout le mal.

—Comment ! toi aussi, Firmin, tu es devenu stupide ? Tu n'as pas su dire à toute cette canaille que j'étais à la campagne, et que je ne recevrais que la semaine prochaine ? Tu es un idiot ou un drôle, et je ne sais ce qui me tient de te chasser à coups de pied !

—Monsieur le marquis, répliqua Firmin plus haut qu'il ne convenait à un valet de bonne maison, quand on veut maltraiter ses domestiques, on commence par les payer.....

Il y eut un moment de silence. Le comte redescendit à la hâte une douzaine de marches ; après quoi, il remonta et sonna très fort.

Firmin ouvrit, et Wilfrid fit un cri de surprise. L'humiliation, la confusion, le dépit, une lueur d'espérance, s'entremêlèrent en moment sur son visage contracté.

Firmin, reprenant un peu de sangfroid et essayant de tourner l'incident en plaisanterie :

— Quel ! c'est vous, Jean ? — Quelle joie de vous voir ! Vous arrivez toujours comme les fleurs printemps, et les bons génies, vos frères.... En vérité, M. Ernest Renan le sait ce qu'il dit, et vous ne faites croire au surnaturel !

Pais, voyant que Firmin n'était différemment equivoque, et jouant son rôle fort par une résolution soudaine :

—On me dirait que vous venez ici en main à point nommé pour mettre des grilles de tous ces gamins, le Pondorain ?..... C'est un miracle de plus, voilà tout, on ne compte pas avec ces gamins ?...

—J'espère donc que vous ne compterez pas avec moi, reprit Santa-Maria, de ce ton grave et un peu dominateur dont Wilfrid connaissait déjà la puissance. Ecoutez-moi..... J'ai au que vous avez encore perdu, avec plus de malchance encore. Je ne vous ai pas de règlement pour vous obliger à payer dans les vingt-quatre heures et que les gagnants vous ont promis d'attendre.... Mais, pour le résultat final, cela revient exactement au même..... Je viens, ce matin, causer avec vous de cette anecdote ; et je vous trouve presque en désarroi, parce que cinq ou six indiscrètes de nouvelles mine pétillent, dans votre cour !..... Allons donc ! ce n'est pas un Anglais ou Français, le doit également détester mes manières d'agir..... Accordez-moi le plaisir de leur faire le salut ensemble.

—Je ne puis rien vous refuser, répondit Wilfrid, presque naïf à force d'ordonnance.

—Voyons ! il faut vous tirer de là, et cette fois pour tout de bon..... Vous avez perdu cent mille francs, n'est-ce pas ? Combien de vos amis, à qui d'après vos dires, vous gagnez que nous appelerons d'ici, parlementaire avec vous ?

—Mais environ..... cinquante mille.....

—Une misère !... Et au dehors de l'état de siège ? Combien ?

Wilfrid espérant tout sauver, s'il conjurait le départ urgent, se voulant pas se livrer tout à fait et tentais de s'arrêter dans cet engrenage où le poussait une force supérieure à sa volonté. Il répondit en soupirant :

—Oh ! ne soyons pas des fortifications. La somme nous semblerait trop loin.

—Eh bien, soixante et cinquante font cent-dix mille.

—Et quatre vingt que je vous dois déjà, font ?..... reprit Wilfrid avec un frémissement involontaire.

—Un compte rond que j'allais vous proposer..... Cent mille francs.

M de Sivry tressaillit encore. Il eut comme la vision d'un danger inconnu, plus terrible que les autres. *Mais le danger était loin* ; les autres étaient près.

—Que diable ! reprit le comte avec une bonne humeur bouffonne, vous ne pouvez pas, vous, le marquis de Sivry, rendre à vos amis, le monde, vous rit, tuer, vos dettes de jeu *payées*, sédulin à jouer de nouveau on à virer d'expédients. Lorsque-m'allais ! Vous n'êtes pas de cette docte ou du tout philosophique : "Un homme à la mer ! Non ; pour ou cherchons d'assistance tel que moi, vous sauver ses une gloire..... Toutes les jolies femmes de Paris m'en remercient.

Jackson, Jacques Piquemite, partant de la Nile-Orléanaise les mardis, jeudis et samedis à midi. M. Leo Mayhl est chargé de l'admission des Passagers, et M. R. Taylor est préposé au fret.

Partira aussi aujourd'hui à midi, le Clara, capitaine W. King, lequel fait trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nile-Orléans tous les mardis et jeudis à midi et les samedis à 5 heures. M. Frank Dalferes est chargé des affaires au bureau et M. John H. Kelly est préposé au fret.

Partira aussi, ce soir à 5 heures, le bateau le Lizzie Hopkins, capitaine A. R. Reed, pour la rivière Rouge. Ce bateau sort du chantier d'Algier, c'est-à-dire qu'il vient d'être mis à neuf. Il fera le service de Grand-Ecore et d'Alexandrie. M. Sam Lawson est chargé de la comptabilité.

Partira aujourd'hui, à 5 heures cette après-midi, le beau bateau le Rob't E. Lee, capitaine W. Cannon. Ce paquebot régulier fait connection à Vicksburg, soit avec les bateaux de la rivière Yazoo, soit avec les bateaux faisant le service de Cairo ou St-Louis. M. Adolphe Martin préside aux affaires du bureau et M. John H. Moseap est chargé du fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur les départs de demain. Nous signalerons le Rapidete et le Celeste, pour la Rivière-Rouge ; l'Annie Wagley, pour les Opelousas ; le Crescent et le T. D. Hine, pour la côte d'en bas ; le Welcome, pour Ouest-Baton-Rouge.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

Dr G. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades ?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils un appétit vorace ?

Ont-ils le ventre dur et ballonné ?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?

Ont-ils des dérèlements d'estomac ?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les détails sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut n'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une jeune personne.

Le Vermifuge de McLANE

Est parfaitement inoffensif.

Le Vermifuge de McLANE

Est parfaitement sûr.

Le Vermifuge de McLANE

Est un remède de famille.

Le Vermifuge de McLANE

Est vendu partout.

Le Vermifuge de McLANE

Est vendu partout.

Le Vermifuge de McLANE

Est vendu partout